

# i'm back

laurent goumarre

---



Est-ce que je vais passer le reste de ma vie à poser des questions ? ça m'est venu comme ça une fois sur le divan, et depuis ça n'arrête pas. EST-CE QUE JE VAIS PASSER LE RESTE DE MA VIE A POSER DES QUESTIONS ? bien sûr c'est en rapport avec ce que je fais sur France Culture, mais pas que... je parle aussi des questions que je pose systématiquement quand je rencontre quelqu'un : ça va ? en forme ? en coupant là, pour ne pas avoir à répondre quoi que ce soit qui engagerait la conversation ce qui est, je l'ai bien compris maintenant, au-dessus de mes forces. Mais la conversation c'est une autre histoire.

L'histoire des questions, je commence à la maîtriser : d'abord poser des questions parce qu'on ne connaît pas la réponse ; ça paraît évident, ça ne l'est pas. En tout cas dans l'exercice journalistique, ça ne l'est pas. Du tout. J'ai souvent le sentiment que certains au contraire posent des questions dont ils veulent réentendre la réponse déjà lue dans un entretien, déjà dite ailleurs, des questions qui ne les engagent pas, qui les dégagent même, et font de l'entretien un interrogatoire.

Je me souviens de mon jeu préféré quand j'étais enfant : les auto-interviews que je me faisais comme on se fait un film : Et vous, votre livre préféré ? le mot qui vous fait mal ? et quel serait votre épitaphe ? Des questions que je trouvais chez Pivot qui me rendait hystérique face à ces écrivains qui n'avaient jamais rien à dire ou qui le disaient trop bien pour être honnêtes. Bref des questions destinées à faire briller celui qui devait y répondre, et qu'il avait déjà bien préparées chez lui avec sa femme, ses amis, devant sa glace. J'imaginai d'Ormesson répétant son épitaphe, sa couleur préférée, jouant à chaque fois son questionnaire de Proust pour épater les profs et les libraires devant le poste de télévision.

Ca me rendait dingue, j'aurais aimé les lui balancer dans la gueule ses questions à Pivot, retour à l'envoyeur, et lui hurler : Vous n'auriez pas autre chose à me demander ? quelque chose que vous voudriez vraiment savoir ? quelque chose dont moi-même je ne sais rien et qu'on découvrirait ensemble ? quelque chose qui ferait qu'on ne serait pas amis, ni complices ? Quelque chose que Pina Bausch demandait à ses danseurs ? Quelque chose qui faisait dire à Pina Bausch : « Je pourrais évidemment dire davantage, mais alors je n'aurais plus besoin de poser la question » ? Quelque chose qui aurait fait de moi un danseur selon Pina : celui qui répond aux questions.

Mais justement je ne suis pas celui qui répond aux questions, je ne l'ai jamais été. Je me souviens qu'à chaque auto-interview, je changeais de réponse, de livre préféré, de mot qui me faisait mal. Les épitaphes je n'en avais pas, il n'y avait rien sur la tombe de mon père, aucune réponse. A 6 ans, j'avais le reste de ma vie pour poser la question.

Laurent Goumarre est critique d'art, producteur de l'émission *Le RenDez-Vous* sur France Culture et présente *Entrée Libre* chaque jour sur France 5 à 20h.